



Ouvrir ou fermer des barrières

C'était un dimanche soir, au centre d'élevage de Canappeville, dans l'Eure. Le troupeau de vaches, au lieu de prendre le chemin de la salle de traite, courait sur les pelouses et vers la route.

La raison de ce désordre : un motocycliste qui avait besoin de passer sur le chemin, avait ouvert la barrière qui canalisait les vaches vers l'étable. Pour le motocycliste, la barrière était obstacle et devait être ouverte ; pour le troupeau, elle était un guide aidant à arriver à bonne destination.

Le dossier de ce numéro de Chronique nous invite à prendre conscience que, si certaines barrières sont utiles, d'autres sont toujours à ouvrir.

Il nous entraîne dans une réflexion sur le bon usage de nos différences car il s'agit pour les sociétés d'organiser leur vivre ensemble dans un contexte local et mondial qui ne cesse d'évoluer : *regarder nos désaccords comme une source d'enrichissement et non comme un problème implique d'être dans une réelle posture de rencontre de l'autre*. Nous en faisons l'expérience dans notre vie personnelle, professionnelle, politique, familiale.

Nous lirons que la vie de famille est faite de conflits, de disputes, mais qu'elle peut être un lieu de bonheur, de joie, de solidarité, de transmission et de plein d'autres choses. Nous découvrirons quelques clés qui facilitent l'ouverture.

Ouvrir des barrières, c'est quelquefois réagir contre des situations qui nous semblent intolérables. Certains le font par la force du silence : *le silence pour ne pas se taire*. Une participante des « cercles du silence » nous partage son engagement.

Nous nous réjouissons avec nos frères de l'Église Réformée Unie de France. En quelques années, l'Église Réformée de France et l'Église Évangélique Luthérienne de France ont fait tomber des barrières pour ouvrir un chemin d'unité.

Nous reprendrons conscience qu'au centre de nos vies chrétiennes, il y a Dieu qui nous invite à ouvrir large nos mains, notre cœur, notre intelligence. A Noël, Jésus vient frapper à notre porte. Il est venu, il vient, il reviendra, *pour que les hommes aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance* (Jean 10, 10).



Frère Emile DUTHOIT
Prieuré Notre Dame des Bois
Canappeville (Eure)

